



Le journal des parents de l'école optionnelle Yves-Prévost

Une autre année qui vient de commencer et qui est bien ancrée dans notre vie de tous les jours. Au cours de ces deux premiers mois, il a fallu s'habituer aux nouvelles façons de faire de la classe, apprivoiser le nouveau plan de travail de notre enfant, se réhabituer à la période des devoirs, s'entraîner à être à temps dans les retours de courrier à l'école et au service de garde et, surtout, recommencer ce perpétuel marathon.

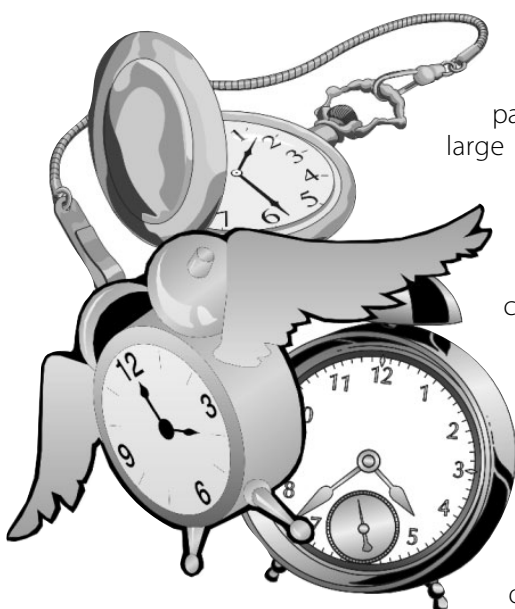
L'horaire est effréné : déposer notre enfant à 7h-7h30, se rendre au boulot de 8h à 17h, reprendre notre enfant vers 17h30, arriver à la maison et, de 17h45 à 18h15, préparer le souper en même temps que l'on surveille les devoirs et les leçons. Par la suite, il faut faire la vaisselle, apposer les dernières signatures, lire le courrier de l'école, superviser les douches et hop! c'est le dodo vers 19h30-20h afin d'assurer à notre enfant ses 12 heures de sommeil réglementaires. Nous passons sous silence toutes ces tâches ménagères... Tout un marathon! Il est étonnant qu'avec tout cela, le CIO

ne prévoit pas encore une médaille olympique pour cet exploit. Il n'y aurait pas de podium assez large pour contenir tous ces parents attentionnés qui n'hésitent pas à se jeter tête première dans cette aventure.

De plus, à l'école Yves-Prévost, les parents en redemandent. Ils n'hésitent pas à investir une partie de leur temps libre pour améliorer la qualité du milieu de

vie de leur enfant : comités, présence en classe, etc...
Je nous souhaite à tous que cela dure encore longtemps.

François Proulx
Pour Info Péo



À vous tous, parents, enseignantes, responsables de comité, cette rubrique vous est ouverte pour annoncer un évènement à venir dans les classes, le service de garde ou les comités. N'hésitez pas à nous tenir informer dans la boîte d'Info-Péo ou par courriel:

phoebus@megaquebec.net
Prochaine date de tombée (2 décembre 2005)

François Proulx

ATTENTION
Nouvelle adresse





CONSOMMONS DE FAÇON SONGÉE



Le temps des fêtes approche et, avec lui, sa frénésie d'achats de cadeaux de toutes sortes. Durant toute l'année, nous avons récupéré le plus petit papier, la moindre canette d'aluminium, chaque pot de verre et de plastique. Bref, nous pouvons dormir la conscience tranquille, la planète est sauvée, tout est récupéré. Si tout était si simple...

Nous oublions souvent qu'une bonne gestion environnementale passe par les 3RV: Réduction, Réutilisation, Recyclage et Valorisation (dans l'ordre). Ainsi, dans un premier temps, il faut chercher à réduire: acheter des biens avec moins d'emballage, offrir un jouet plutôt que deux, choisir un bien fabriqué le plus près possible d'où l'on habite (local, régional ou national) afin d'éviter que de l'énergie fossile soit gaspillée inutilement pour son transport (cela réduit aussi les gaz à effet de serre), utiliser des détergents écologiques plutôt que ceux qui polluent l'environnement. Bref, il faut freiner notre taux de consommation. Par la suite, on peut passer à l'étape de la réutilisation en offrant ses vêtements et ses biens usagers à un organisme de charité, utiliser les tissus défraîchis pour faire des guenilles, utiliser le côté verso des feuilles imprimées pour faire des brouillons ou faire dessiner les enfants, etc. Nous voici ensuite arrivés à l'étape que nous connaissons tous mais qui ne vient pas toujours en troisième place

dans nos priorités: le recyclage. Pourtant, elle nous donne si bonne conscience. Cette étape consiste à redonner une deuxième vie à nos matières résiduelles. Ainsi le papier, le carton, le plastique, le verre et le métal peuvent être recyclés en d'autres articles qui sont ensuite remis dans le circuit de la consommation. Finalement, la valorisation, c'est l'étape ultime de nos matières résiduelles qui sont alors transformées en compost (pour ceux qui font du compostage domestique) ou en chaleur (pour les substances qui vont à l'incinérateur).

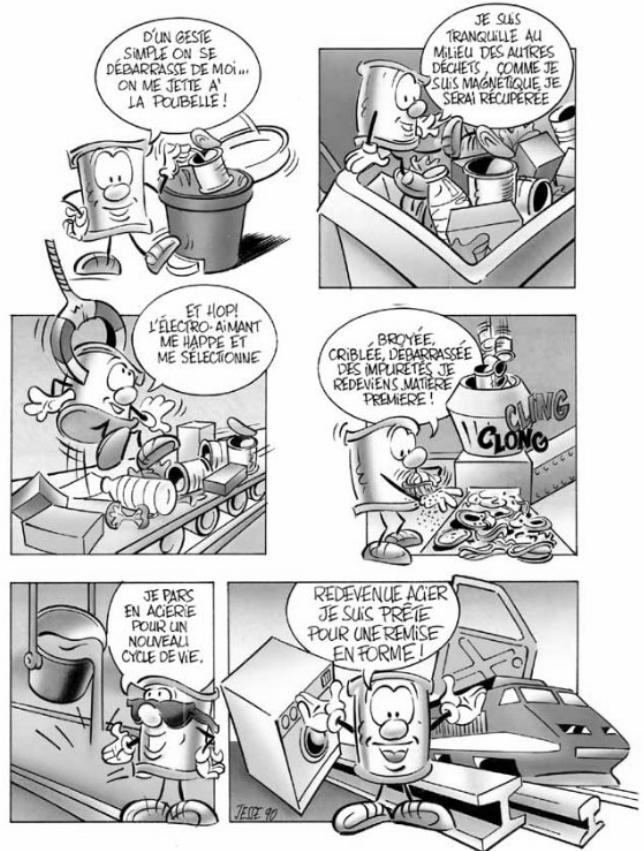
Actuellement, 75 % des matières résiduelles sont destinées aux sites d'enfouissement sanitaire ou aux incinérateurs. Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs s'est donné comme objectif de diminuer

ce pourcentage à 35 % d'ici 2 ans. Nos habitudes devront donc bientôt subir une transformation majeure.

L'être humain, et plus particulièrement les nord-américains et les européens, consomment actuellement plus que la terre ne peut produire en une seule année. Pour parler en termes comptables, nous grugeons actuellement notre actif. Ceci compromet sérieusement la qualité de vie et la santé des générations futures dont feront partie nos enfants et petits enfants. Heureusement, il n'est pas trop tard pour renverser la tendance. Il suffit de s'y mettre.

Pour assurer aux générations qui nous suivront un avenir meilleur...

François Proulx
Pour Info Péo



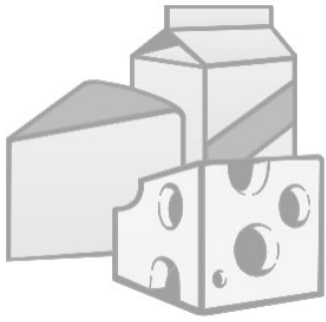
RESPONSABLE
François Proulx

Louis-François Dallaire
Johanné Ferland
Claire Giroux

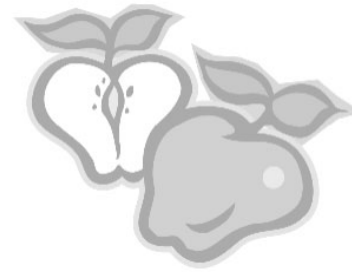
Danielle Jacques
Jacinthe Morency
Josée Morin
Dominic Roy

IMPRIMERIE
Richard Tremblay

INFOGRAPHISTE
Lyne Grégoire



En panne d'idées ?



En tant que parent nous voulons offrir le mieux à nos enfants : la meilleure éducation, les meilleures valeurs, une alimentation saine... Bref, un bon départ dans la vie pour en faire des adultes débrouillards et en santé. Il reste que nous avons parfois des pannes d'idées concernant l'alimentation qui peut facilement devenir redondante et monotone.

J'ai fait une recherche pour dénicher des idées originales et nourrissantes à offrir à vos jeunes qui reviennent souvent de l'école transformés en ogres et prêts à s'empiffrer du premier item qui leur tombe sous la main et pas toujours très santé. Même que...vous pourriez en profiter pour remplir votre sac à lunch de nouvelles trouvailles pour le bureau!

On a longtemps boudé les collations qui, en fait, sont un bon moyen de vous permettre de vous rendre au prochain repas sans souffrir de baisse d'énergie. En plus, elles vous permettent d'avoir une assiette-repas de grosseur normale et non boulimique parce que vous ne vous sentez pas trop affamés. Finalement, c'est un bon moyen de maintenir un poids santé.

Voici plusieurs suggestions de collations alléchantes et nutritives :

- lait fouetté, « Smoothie », yogourt à boire, lait nature ou au chocolat
- morceaux de fruits trempés dans du yogourt aromatisé ou fruits séchés ou fruits congelés ou fruits frappés (voir recette)
- bâtonnets de légumes trempés dans du fromage cottage ou une trempette (Tzatziki, ciboulette, etc.)
- bâtonnets de légumes farcis de beurre d'arachide ou de fromage à tartiner ou d'un mélange de thon et ricotta
- légumes grillés sur craquelins (poi-

vrons, aubergines, courgettes)

- jus de légumes ou jus fait de fruits à 100%
- boisson de soya aromatisée (vanille, chocolat)
- galettes de riz ou bagels accompagnés de fromage ou de beurre d'arachide
- maïs éclaté nature ou avec un peu de parmesan ajouté
- un œuf à la coque nature ou farci
- une banane enroulée dans un tortilla garni de beurre d'arachide
- crêpes ou céréales sèches garnies de yogourt ou de fruits

- pouding au lait, au tofu, tapioca, crème dessert ou « Minigo »
- mini sandwich : ½ pita, dinde, fromage et légumes
- biscuits ou muffins faits maison
- barres « granola » contenant 15 g ou moins de sucre et 2 g et plus de fibres
- fromage contenant moins de 18 % de matières grasses (m.g.), noix non salées, fèves de soya grillées, graines de citrouille ou de tournesol non salées

par Josée Morin,
parent et Nutritionniste

Recettes

Smoothie

1 tasse (250 ml) de lait
3 c. à table (45 ml) de yogourt
½ banane, ½ tasse (125 ml) de fraises
2 c. à table (30 ml) de jus d'oranges
1 c. à table (15 ml) d'huile de lin

Mélanger tous les ingrédients dans un robot-malaxeur jusqu'à consistance lisse. Verser dans un verre et boire.

Fruits frappés

¾ tasse (200 ml) de yogourt nature
¾ tasse (200 ml) de fruits
2 c. à table (30 ml) de jus d'oranges

Mélanger tous les ingrédients dans un robot-malaxeur jusqu'à consistance lisse. Verser dans un verre et boire.



Comité de la cour d'école :

l'année des grands projets

Un vent de changement

Je vous témoigne des événements au 5 novembre 2005. Tout bouge tellement vite ces jours-ci que lorsque vous me lirez, la terre aura tourné plusieurs fois. Déjà au menu : présentation du projet au conseil d'établissement, rencontres hebdomadaires du comité, documents à préparer, plans, évaluations, présentations. Plus personne ne compte ses heures.

Que se passe-t-il ? Première rencontre, le comité cette année veut parler de réalisations concrètes, de grands projets. Normal, c'est la première rencontre; les nouveaux sont toujours comme ça. L'atmosphère est électrique. Le comité de la cour d'école, c'est un groupe d'action. On s'empare pour ceci et cela, on part sur quelques idées à la volée. Pourtant, on s'entend bien que les valeurs de l'école et de la pédagogie doivent être intégrées dans les actions.

Il y a de nouvelles idées sur la table, des leaders et beaucoup de bonne volonté. Ce qui a tout fait basculer, c'est l'arrivée de Marie Constantin. Il est 21h30 et elle termine sa journée avec nous. Elle a des idées. On retrouve les plans. Il y a des programmes et elle a quelques atouts. Je ne vous dis pas l'heure à laquelle on a quitté parce que je ne sais pas si on avait le droit d'être là à pareille heure.

L'aboutissement du petit théâtre

L'avez-vous vu au retour des classes ? La photo dans l'article ne lui rend sûrement pas justice. On essaiera de la publier sur le site de l'école.

Aux couleurs choisies par les enfants, il égaye l'extrême Est de la

cour près du stationnement. Tout à coup, on le remarque et on a le goût d'y faire des spectacles. L'an dernier, on avait réparé quelques planches et on l'avait nettoyé. On avait réussi à trouver la peinture, mais on ne trouvait pas l'occasion de le compléter. Devait-on se résigner à accueillir les enfants sans une nouveauté dans la cour ?

Finalement, c'est juste à la fin de l'été, sous les yeux des enfants de la halte-garderie que le soleil est arrivé dans ce petit coin : tout simplement, comme une activité familiale du comité de la cour d'école. Nous en sommes tous fiers. C'est comme un petit symbole pour nous de la somme des efforts nécessaires pour faire aboutir des projets tous simples.

La saga des cibles

Il en faut du courage, de la persévérance et de la patience pour faire bou-

ger certaines choses. On a bien failli tout abandonner, abandonner les cibles qui avaient motivé déjà presque une autre génération de nos enfants. Merveilleux projet. Simple, mobilisateur, créatif, économique, respectueux des valeurs de l'école. Non jamais, autant démanteler le comité de la cour d'école. Devrait-on les coller sur nos automobiles et manifester dans

les rues devant la commission scolaire (le bouc émissaire de tous nos maux) ? Lyncher le fonctionnaire coupable qui n'y comprend rien à rien ? Faire comme si de rien n'était ? Pourtant...

C'est en parlant de tout ce non-sens à gauche et à droite que les solutions sont arrivées presque toutes seules. Chaque parent fait partie d'un réseau de relations personnelles et professionnelles. En groupe, c'est une véritable toile de relations. Quand on parle de notre école, c'est étonnant le potentiel de sympathie qu'on peut aller chercher. Aménagistes, architectes, commissaires, anciens parents, parents d'autres écoles, travailleurs de la construction, transporteurs et autres



participent et contribuent de leurs conseils.

On a maintenant quelques solutions et on devrait pouvoir faire des annonces bientôt.

Un rêve devenu projet

Lors de cette première rencontre du comité, plusieurs parents avaient fait le tour d'autres écoles, des parcs et de garderies; ils étaient revenus avec des impressions, des idées et des photos. « Pourquoi eux et pas nous ? » Sommes-nous les artisans de nos malheurs ? Est-ce en raison du quartier ? Est-ce le projet éducatif ? Toutes les remises en question trouvaient leur place, selon le tempérament de chacun.

Mais un constat se dégagait : il faut faire quelque chose. On veut moins de blessures. On veut que les enfants aient le goût d'aller dehors. Il faut de la verdure, du sport, de l'eau à boire, des abris, du relief, des jeux et de la couleur. Ça prend de la diversité pour que chacun y trouve son coin favori, pour les petits et les grands, les sportifs et les artistes, pour les fêtes et les moments tristes. Une cour qu'on peut utiliser aussi pour des classes.

C'est aussi important pour le projet éducatif. Nos enfants ne sont pas différents des autres écoles; ils ont les mêmes besoins. Les futurs parents verront cette cour comme un actif. Il faut aussi démontrer que la culture de la pédagogie Freinet peut supporter de grands projets et être une force dynamique dans le milieu. C'est une occasion de faire connaître notre école en allant chercher du financement. Il faut aussi prendre notre place dans la commission scolaire et montrer qu'on peut travailler en collaboration. Quels seront les compromis que nous devons faire ?

Un projet qui se met en branle

Il y a sûrement une dizaine d'organismes qui offrent du financement pour ce genre de projet. Tous demandent un projet articulé. Alors, on prépare des plans, on évalue les coûts. Les rencontres se succèdent. Notre fenêtre est serrée pour rencontrer certains

échéanciers.

Devons-nous rester modestes ? Devons-nous répartir notre projet en phases annuelles ? Nous devons trouver des partenaires. Surtout, il faut respecter les balises de la commission scolaire, propriétaire des lieux.

On aura besoin de toute l'intelligence disponible et de toute l'expérience acquise dans des projets similaires. Toutes les sources de financement doivent être identifiées et les

programmes bien compris. On doit détailler tous les besoins, tout calculer, tout planifier. Toutes les formes de contribution seront bienvenues et consignées.

Vous verrez bientôt des plans sur le site de l'école. Il en circule dans les courriels. Ce ne sera pas un projet facile, mais ça en vaut la peine.

Dominic Roy

Comité de la cour d'école

17 octobre 2005

Bonjour chers parents,

La présente est pour vous informer qu'un projet communautaire se réalisera à l'école. Ce projet consiste à récolter des oursins et des toutous en bon état. Ils doivent être d'une hauteur maximum de 30 cm.

Ces toutous permettront aux policiers de faciliter l'approche avec les enfants lors d'événements traumatisants et d'offrir sécurité et réconfort en temps de crise.

Votre enfant sera donc invité à apporter un toutou de son choix à l'école pour apprendre à développer le sens du partage et de la solidarité lors de situations difficiles.

Ce projet est en lien avec le programme de la société de Saint-Vincent-de-Paul de Québec destiné aux jeunes et en collaboration avec le service de police de la ville de Québec.

Merci à l'avance pour votre entière collaboration !!!

Louise Lapointe

Animatrice de vie spirituelle et d'engagement communautaire
École optionnelle Yves-Prévost



LE GRAND RASSEMBLEMENT DES ÉCOLES ALTERNATIVE DU QUÉBEC

**Retour sur l'événement
27 mai 2005**

Recherche de visibilité

Le vendredi 27 mai 2005, avait lieu, sur le site du Campus Fort St-Jean, le Grand Rassemblement des écoles alternatives du Québec. Cet événement d'envergure avait comme objectif de sensibiliser le gouvernement et la population au bien-fondé du mouvement des écoles alternatives au Québec. Cet événement a permis de démontrer la détermination et l'engagement de tous les intervenants du milieu des écoles alternatives du Québec. Donc, en cette journée, directions d'école, enseignants et professionnels, en plus des élèves accompagnés de parents étions tous regroupés pour célébrer notre spécificité et raffermir notre engagement social actif dans l'éducation de milliers de jeunes Québécoises et Québécois.

Le pourquoi d'un tel événement

Les difficultés économiques actuelles, en plus de la décroissance démographique, obligent les responsables du ministère de l'Éducation du Québec à revoir à la baisse les allocations

monétaires attribuées aux commissions scolaires de la province. Ces coupures forcent les dirigeants des commissions scolaires à scruter leur budget d'opération, ce qui entraîne des questionnements sur les coûts d'opération de leurs établissements. Ce faisant, tout est regardé et questionné. Cette réalité a déjà provoqué des fermetures d'établissements. Le mouvement alternatif n'y échappe pas!

Organisation à notre école

Au début, il y avait quelques réticences quant à la participation de notre école au projet, considérant que pour participer, nous devions déplacer 315 élèves en autobus à trois heures de route pour quatre heures d'activités et ensuite faire le voyage de retour. Six heures d'autobus aller-retour!

Le projet fit tranquillement son chemin. Après réflexion, les enseignantes et la direction ont mis de l'avant la participation de l'école au grand rassemblement pour tous les élèves du deuxième et du troisième cycle. Les parents furent consultés et le tout s'enclencha.

Départ à 6h00

Mobilisation générale des troupes. Tous les parents ont dû venir reconduire leurs enfants à l'école très tôt le matin. Une belle participation de tous fit en sorte que nous avons quitté le stationnement de l'école Yves-Prévost à 6h15, à bord de cinq autobus scolaires en direction du Campus Fort Saint-Jean. 239 personnes faisaient partie du voyage. Merci à tous!

Quelle belle idée les chandails!

Chemin faisant, nous avons fait un arrêt à une halte routière,

question de se dégourdir les jambes et la vessie. Là, la magie des chandails de couleur identifiant chacun des établissements participant au grand rassemblement s'est opérée. Il y avait sur place une école de Trois-Rivières en route eux aussi pour l'événement. Rapidement, nous avons engagé la conversation et ainsi avons rencontré un des objectifs des organisateurs de l'événement, soit un rapprochement des établissements. Cette magie des couleurs a continué ainsi sur le site.

La chute des attentes

Les enseignantes, ayant travaillé ardemment à la préparation du voyage avec leurs élèves, étaient remplies d'enthousiasme à notre arrivée. Elles avaient étudié leur itinéraire, préparé des aires d'interaction, pratiqué la chanson du grand rassemblement. De plus, elles avaient ajusté leur groupe avec les parents accompagnateurs. Cependant, dès notre arrivée, la chute des attentes fut rapidement ressentie. La décision du comité organisateur de modifier les itinéraires de tous et la non-connaissance du plan B par les guides du rassemblement, sont venu assombrir leurs cœurs d'enseignantes, tels les nuages dans le ciel. Les parents accompagnateurs ont pu apprécier la façon dont elles ont abordé la situation avec leurs élèves. Quant aux parents, notre rôle d'accompagnateurs devint rempli d'un nouveau défi, digne de notre thème de l'année, soit être «en quête de l'autre».

EN QUÊTE, nous étions.

Après une vingtaine de minutes d'attente, on nous a permis de nous rendre déposer nos sacs à dos. Nous étions déjà en retard sur notre horaire. La plupart des classes ont décidé de se rendre à leur première aire d'interaction identifiée sur le plan de la journée. Pour plusieurs, la quête fut vaine car les activités avaient été déplacées et tristement rien ne fonctionn-



ait. Bredouilles, nous nous sommes dirigés vers notre deuxième aire d'interaction. Chemin faisant, question de détendre les enfants, nous avons littéralement pris d'assaut un char d'assaut de la deuxième guerre mondiale en monument sur le site. Les sourires apparurent sur les visages jusqu'à ce que la sécurité intervienne. Nous avons repris notre chemin **en quête de l'autre** école devant nous offrir une aire d'interaction. Peine perdue, ils ne sont pas là. Après une demi-heure de recherche, nous avons, grâce à la couleur des gilets, repéré des gens de l'école que nous recherchions et ils nous ont indiqué l'endroit où les trouver. Au pas, nous avons pris la direction, mais les haut-parleurs annoncent alors que nous devons rentrer au gymnase. Pas question, puisque nous sommes les Hippogriffes de la lumière, nous serons tel que « Bud » l'hippogriffe borné du roman de J.K. Rowling, Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban, et continuerons notre quête de la lumière! Cependant, bons joueurs, nous avons passé par le gymnase pour valider la longueur de la file d'attente et le temps requis pour rentrer dans le gymnase avant de nous exécuter. Finalement, la récompense de cette quête est arrivée. Nous avons enfin trouvé notre aire d'interaction. La célébration fut de courte durée, car les organisateurs nous ont sommés de nous rendre au gymnase. Une fois sur place, nous avons trouvé des classes de notre école qui avaient décidé de ne pas rentrer à l'intérieur car il y avait déjà sur-utilisation de la capacité des lieux. Nous avons donc finalement, après trois heures d'autobus scolaire et un heure et quart de recherche sur le site, joué à Québec/Lévis pour occuper les enfants! Full genre pas rapport! Nous aurions dû jouer à Iberville/Saint-Jean!

Il est dommage de constater qu'avec le nombre d'activités intéressantes qu'il y avait sur place, nous n'avons pas pu en profiter pleinement. Ils sont vraiment bons joueurs les enfants, ils ne nous ont pas abandonné. Remerciez-les pour moi.

Le lunch

La cérémonie protocolaire terminée, nous sommes partis, deux parents et deux enfants, à la quête des lunchs de notre école. En bons éclaireurs, nous avons atteint notre but et dirigé les autres parents venus nous aider pour apporter les 239 boîtes à lunch et breuvages pour notre école. Encore une fois, la participation et la collaboration que l'on retrouve dans notre école fait assurément la fierté de Célestin Freinet.

Le spectacle

Les parents étant exclus du gymnase pour le spectacle, faute de place, je ne peux vous en parler. De plus, les commentaires divergents que j'ai recueillis me laissent dans l'ombre. Demandez à votre enfant.

Le transport

Du départ au retour, le transport s'est très bien déroulé. Bien sûr, quelques enfants ont trouvé ça long et c'est tout à fait normal. La halte routière à laquelle nous avions prévu notre arrêt au retour était fermée. Nous avons dû rouler une heure de plus pour la suivante. Cette situation fit découvrir à



quelque uns que la vessie peut lancer un message fort et clair lorsqu'elle est pleine.

Les collations

Les enfants sont arrivés avec leurs deux collations tel que convenu. De plus le service de garde de notre école nous a fourni des jus, des fromages, des barres tend-

res et des pommes. Nous avons du lunch pour une semaine.

Le bilan

Somme toute, en tant que parent accompagnateur, je crois que cette journée fut une belle réussite pour notre école. Les enseignantes et la direction ont réalisé des préparatifs plus qu'adéquats pour cette sortie impliquant autant d'élèves. Le transport s'est très bien déroulé. Sur place, la coopération et la bonne conduite de tous, malgré le temps maussade et le non-fonctionnement des activités furent agréablement surprises. Chapeau à tous!

Un seul incident est survenu. Un enfant a souffert de difficulté respiratoire dû à la grande chaleur et au fort taux d'humidité à l'intérieur du gymnase en après-midi. Celui-ci, accompagné de son enseignante, fut pris en charge par le service de sécurité de l'évènement.

Les remerciements

Les enfants, je vous félicite et vous remercie pour votre participation et pour avoir gardé le sourire en cette journée grisonnante. Vous avez été super! À Maryse et Marie, je dis merci pour toute l'organisation. Très gros travail. Merci aux enseignantes d'avoir adhéré au projet. Aux parents accompagnateurs, merci d'avoir tenu votre rôle jusqu'à la fin.

Un clin d'œil particulier à Claudie Courcy et Marie Constantin, qui, telles des oies, sont restées derrière pour ramener notre oisillon incommodé. Vous êtes rentrées tard, mais ce fut assurément apprécié par les parents de ce dernier.

Michel Paris

Père de Thomas

p.s.: De par mon rôle de président du conseil d'établissement, je travaillerai de concert avec la direction de l'école et les enseignantes pour élaborer un bilan plus détaillé et destiné aux organisateurs.



École optionnelle YVES-PRÉVOST

Conseil d'établissement 2005-2006

POSTE	NOM DE LA PERSONNE	FIN DU MANDAT
Président:	M. Michel Paris	2006-2007
Secrétaire :	Mme Louise Bérubé	2005-2006
Trésorier :	Mme Chantal Côté	2006-2007
Membre :	M. David Lauriault	2006-2007
Membre :	Mme Nathalie Laberge	2005-2006
Substitut :	Mme Marie-Josée Banville	Juin 2006
Substitut :	M. Alain Carpentier	Juin 2006
Secrétaire d'assemblée :	(poste non comblé)	
Représentants de la communauté :	(poste non comblé)	
Direction de l'école	Mme Marie Constantin	
Représentant du personnel enseignant	Mme Gisèle Cimon	Juin 2006
	Mme Claudette Beaupré	Juin 2006
Représentant du service de garde	Mme Véronique Nicole Moreau	Juin 2006
Représentant du personnel de soutien		Juin 2006
Notre commissaire d'établissement	M. Jean-Marc Laflamme	
Représentant au comité de parents de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries		
Représentant :	M. David Lauriault	Juin 2006
Substitut :	Mme Nathalie Laberge	Juin 2006

RAPPEL- RAPPEL- RAPPEL

Voici un rappel concernant la sécurité de nos enfants
à l'école Yves-Prévost :

Lorsque nous venons reconduire nos enfants à l'école le matin, il est important de se rappeler qu'à partir de 7h, nous devons stationner notre voiture dans les endroits autorisés (dans la rue). L'accès au stationnement de l'école et dans l'espace réservé aux véhicules d'urgence est interdit en tout temps. La raison est simple, lorsque des enfants passent devant ou derrière les véhicules stationnés, il y a risque d'accident. De plus, les cases de stationnement de l'école sont payantes et sont réservées au personnel de l'école.

À partir de 7h30, il faut dégager l'espace nécessaire à la visibilité de la brigadière scolaire. En résumé, il faut respecter la signalisation qui a été mise en place l'hiver dernier.

Le respect de ces simples mesures évitera tout risque d'accident et assurera un milieu sécuritaire à nos enfants. Rappelons-nous que nos enfants sont parfaitement en mesure de marcher dans l'espace qu'il y a entre la rue et l'école. Vouloir leur éviter cet effort, c'est mettre la sécurité des autres enfants en danger.

Un accident est si vite arrivé.



François Proulx
Parent

